

Éric Delamotte, *Une introduction à la pensée économique en éducation*, Paris, Presses universitaires de France, 1998, 213 p.

Jean-Guy Lacroix

La sociologie face au troisième millénaire  
Numéro 30, 1998

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002668ar>  
DOI : <https://doi.org/10.7202/1002668ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie - Université du Québec à Montréal

ISSN

0831-1048 (imprimé)  
1923-5771 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lacroix, J.-G. (1998). Compte rendu de [Éric Delamotte, *Une introduction à la pensée économique en éducation*, Paris, Presses universitaires de France, 1998, 213 p.] *Cahiers de recherche sociologique*,(30), 347–348.  
<https://doi.org/10.7202/1002668ar>

et objets desquels l'économie politique a beaucoup apprendre, soutient Mosco (p. 246-272).

Cette seconde partie de l'ouvrage est par ailleurs fortement documentée. Non seulement l'auteur passe-t-il très systématiquement en revue les différentes contributions relativement aux quatre objets dans autant de chapitres, mais il compare ces contributions et ses propres commentaires à des données établissant un portrait objectif, ou du moins qui se veut tel, qui permet d'apprécier la pertinence des contributions relevées par l'auteur. On trouvera donc dans cette partie du livre beaucoup de substance qui étaye la réflexion sur la fécondité de l'économie politique comme méthode d'analyse.

L'ouvrage s'achève par une bibliographie très importante (p. 273-299) et un index, ce qui confirme la qualité du travail de rédaction et fait du livre un solide ouvrage de référence.

Tant par son côté exhaustif que par son érudition et la qualité du commentaire, cet ouvrage me semble incontournable pour ceux et celles qui, en sciences sociales ou dans tout autre champ, veulent aborder le phénomène de la communication et des rapports de pouvoir avec une pensée forte, avec une pensée qui ne se laisse pas distraire par la forme première de l'apparence et les diktats des prophètes de l'«ère de la société d'information», c'est-à-dire les Joël de Rosnay, Pierre Lévy, Negroponte, Michel Cartier, etc.

Jean-Guy LACROIX  
Département de sociologie  
Université du Québec à Montréal

Éric Delamotte, *Une introduction à la pensée économique en éducation*, Paris, Presses universitaires de France, 1998, 213 p.

L'objectif d'Éric Delamotte dans cet ouvrage est «[...] à la fois d'initier le profane aux arcanes de l'économie de l'éducation et, en même temps, de lui faire découvrir les enjeux scientifiques et sociaux multiples qui accompagnent les recherches économiques en éducation (p. 6)». Il ajoutera, dans le paragraphe suivant: «[...] notre préoccupation n'est pas seulement contemporaine. [...] soucieux du présent [entendre, l'actuelle crise de l'éducation dans l'ensemble des sociétés industrielles avancées], nous avons considéré en effet que notre regard actuel date à la fois d'hier, d'avant-hier, de jadis.»

D'où ce plan de l'ouvrage qui se présente en deux parties. La première s'attache à faire l'histoire davantage lointaine de la pensée économique au regard des préoccupations concernant l'école (p. 11-132), alors que, dans la seconde, l'auteur se donne comme but d'examiner les enjeux actuels que recèle le questionnement contemporain sur l'école (p. 133-208).

La première partie du livre de Delamotte a pour titre «Évolution, rupture et permanence. Pour une archéologie de la pensée économique en éducation», titre qui n'est pas gratuit. En effet, l'auteur établit dans cette partie divisée en trois chapitres une véritable histoire de la pensée économique. On visite donc, successivement, les classiques (p. 13-39), les néoclassiques (p. 40-82) et, finalement, les auteurs plus contemporains qui ont abordé la question de l'école en tant qu'objet direct, premier, d'analyse économique (p. 83-132).

La seconde partie, intitulée «Exploration du temps présent», regroupe deux chapitres. Le chapitre IV, «L'individu, l'État et le marché» (p. 135-177), s'intéresse à la transformation des enjeux de l'éducation depuis la vague des contestations des années soixante et du début des années soixante-dix jusqu'à l'entrée de l'école dans son actuelle crise, c'est-à-dire la fin des années quatre-vingt et les années quatre-vingt-dix. Le dernier chapitre, «L'éducation: une activité singulière?» (p. 178-208), examine les enjeux de l'éducation dans le contexte du passage à une autre dynamique sociétale, la société dite postindustrielle ou de l'information, et de l'attaque systématique par les marchands dont le champ de l'enseignement est l'objet.

Une très courte conclusion termine l'ouvrage, qui, à mon avis, ne rend pas justice à celui-ci. Cependant, l'auteur ne s'était donné comme objectif que d'introduire et non de solutionner la problématique des enjeux actuels. On ne saurait donc lui tenir rigueur de sa modeste conclusion. Finalement, quelques orientations bibliographiques sont données. Là aussi, on aurait souhaité plus d'ampleur. Cependant, le caractère très systématique et exhaustif de la revue de la littérature pertinente rend cet aspect très secondaire.

Dans l'ensemble, le livre d'Éric Delamotte atteint l'objectif qu'il se fixe: il s'agit bel et bien d'une introduction au champ, d'une excellente introduction d'ailleurs. Le nombre des auteurs auxquels il fait appel est impressionnant, quoique seul l'essentiel de leurs contributions soit présenté. Mais, compte tenu de l'intention de Delamotte, c'est amplement éclairant.

Jean-Guy LACROIX  
Département de sociologie,  
Université du Québec à Montréal